

Td Tendance Déco

Le magazine suisse de l'habitat

Reportages

Reconversion sur La Côte

Bousculer les codes

Dignes lignes...

Autrement

Assise rétro chic

Les p'tits papiers

D'hier à aujourd'hui

Nouvelles vies

Habitat-Jardin

Nos dossiers

Cuisines

Electroménager

Salles de bains





Dignes lignes . . .

Murs d'origine pour intérieur réinventé

de: Jef Gianadda
 photos: Christian Rochat

Corseaux, Vaud, au bord de l'eau. Une ancienne maison de maître renaît de son passé dans une éblouissante métamorphose. Pure, mais aussi lumineuse, cohérente, fluide et apaisante. La preuve, avec quelques premiers meubles, juste avant l'installation des nouveaux propriétaires.

Contre
 une boîte s'encastant dans la construction principale, l'entrée se prolonge à l'intérieur, plus basse que l'extérieur. Effet garanti.

En dessous
 rouge et le noir (lavabo en béton industriel moulé et teinté dans la masse) pour les W.-C. visiteurs, au rez-de-chaussée.

De gauche
 simple et astucieux. Cette paroi, composée de dix-huit lames en chêne massif solidaires dans leur pivotement, permet de créer une rupture entre la cuisine et l'espace salle à manger, lui-même prolongé par un double salon. Au-dessus de la cheminée (rectangle noir dans la paroi), table *Synapsis* de Jean-Marie Moschetti, chez Porro. Chaises *Sign* de Ferruccio Cazzaniga, chez MDF. Mur de papier peint *Backenzahn* de Philipp Weis, chez e15. Au premier plan: lavabo en carton ondulé *Wiggle Side* de Mark O. Gehry, chez Vitra. Parquet en chêne.





à gauche
 fine et, long de 5,60 mètres, son
 ionnant ilot central en béton
 iel moulé et teinté en noir dans
 e.

à droite
 ôté de la nouvelle cheminée
 e faisant office de structure
 se: canapé en cuir blanc *Sofa*
 cesco Binfaré, chez Edra.
 ui, banquette *Corallo* des frères
 do et Humberto Campana,
 dra. Tapis en laine *Feltrò Basic*,
 ickstuhl, et poufs de la série *Play*
 cesco Rota, chez Paola Lenti.

droite
 ! En chêne plaqué, sans pieds,
 au suspendu longe les murs
 rminer sa course dans l'escalier
 n brut ciré, dont il est l'exacte
 e en bois, à l'image de la plinthe



«La maison grise» – comme on l'appelait autrefois – a pris des couleurs. Et pas seulement au sens littéral, avec l'audacieux rouge dont sa nouvelle entrée en forme de boîte s'encastrant dans la construction s'est parée, sol et plafond inclus. Métaphoriquement également, cette noble bâtisse de la fin des années cinquante s'offrant une deuxième jeunesse. Voire une troisième, puisque l'excavation nécessaire à la construction de la piscine, lors d'une précédente transformation, avait mis au jour des fondations plus anciennes et plus étendues. Associées à une parcelle qui compte aujourd'hui encore 5000 mètres carrés de terrain en pente douce jusqu'au lac, elles attestent un passé de maison de maître. Une histoire que l'architecte d'intérieur montreusien Ralph Germann, auteur de l'actuelle métamorphose, a su inscrire avec intelligence dans sa lumineuse réinvention des lieux – qu'habita quelques mois, en 2007, une star internationale de la chanson, trop effrayée par les nombreuses oppositions qu'ont suscitées ses projets de terrain de basket et de donjons (!) pour y rester plus longtemps.

Sur mesure uniquement

Désormais, franchir le seuil de cette demeure de trois niveaux (dont un sous-sol excavé avec sauna, salle de billard, salle de fitness, cave à vin, garde-manger et locaux techniques), c'est un peu comme assister à un





à gauche
 re à coucher des parents. Lit *Lipla*
 -Marie Massaud, chez Porro.
 l en cuir blanc *Evolution* d'Ora Ito,
 mota.

à droite
 lit, bibliothèques encastrées, inté-
 ratifié cacao. Au-delà de la porte
 ante que l'on discerne à gauche
 rrupteurs, on devine, au fond, le
 g, lui-même séparable du reste de
 par un autre panneau coulissant.

droite
 de bains des parents, attenante
 sing de la chambre à coucher. Effet
 de la fenêtre à guillotine sur la
 e la douche et robinetterie de
 noire (qui se remplit par le trop-
 visible sur le côté droit du meuble



lever de rideau dévoilant une scène insoupçonnée. Et pas seulement parce que le Léman, face au spectateur, avec son arrière-fond de hauts sommets, compose un décor d'exception derrière les grandes baies vitrées à fleur de sol. L'éblouissement est provoqué, d'emblée, par l'espace intérieur, son harmonieuse formulation et la cohérente unité qui en émane, ce que la découverte des détails et la visite de l'étage supérieur confirment. D'un seul tenant, excepté quelques mètres carrés attribués aux W.-C. visiteurs et à une collection de rangements proches des deux entrées (l'accès annexe est l'une des évocations des grandes propriétés d'antan), le rez-de-chaussée accueille, d'est en ouest, mais toujours face au lac, cuisine, salle à manger, salon, bibliothèque et coin télévision.

Difficile de croire, sans voir les anciens plans qui l'attestent, que ce vaste lieu de rencontre et de partage de 162 mètres carrés se divisait auparavant en quatre pièces fermées. Quant à la cuisine, source effervescente de convivialité, elle se cachait à l'arrière, côté nord, dans un angle affecté maintenant à un garde-manger avec profond évier pour laver les légumes, par exemple (autre reminiscence de la maison bourgeoise d'époque). Avant



même son adhésion naturelle à la tendance actuelle des espaces ouverts, c'est la générosité qui fait dire à Ralph Germann, pour expliquer ce déplacement: «Cuisiner, ce n'est pas un moment où l'on doit être puni!» Ainsi, outre une perspective à couper le souffle, la nouvelle cuisine, équipée de technologie de pointe (dont des armoires frigorifiques de type professionnel), offre, sur un côté d'un îlot flottant faisant aussi office de bar, un plan de travail de 5,60 mètres en béton industriel moulé et teinté en noir dans la masse. Un objet sur mesure, bien sûr, dessiné par l'architecte d'intérieur – comme tout le reste, partout dans la maison –, pour lequel, au-delà du croquis, comme à son habitude, il a réalisé une maquette au vingtième.

Trilogie chromatique

Peu ou pas de poignées (nombre d'entre elles étant subtilement et discrètement «prises» dans le dessin des portes), interrupteurs invisibles (réunis et cachés, pour beaucoup, dans des boîtiers muraux), rares portes à charnières (elles sont plutôt coulissantes), joints négatifs, cadres du mobilier intégré affleurés... Le regard, qu'aucune aspérité ne freine, glisse avec

douceur, de part en part, s'échappant même à l'extérieur, ici et là, grâce à une originale interprétation de la meurtrière, alors qu'un mur de façade aurait pu l'arrêter. Autre ravissement pour l'œil, la paisible trilogie chromatique choisie: chêne (chêne naturel huilé) pour les sols et tous les éléments en bois, craie (mate) pour les murs, et béton noir. Une élégante et discrète palette à laquelle s'ajoutent encore avec pertinence les nuances de gris en mosaïque de verre Bisazza dans les pièces d'eau, dont les quatre salles de bains de l'étage – attenantes aux chambres des parents et des trois enfants, selon la contrainte fixée par leur demande –, chacune dans sa tonalité.

Dans le cadre de sa chaleureuse relecture des volumes, des emplacements et des couleurs (jusqu'au toit en Eternit noir et au gris étain des façades), Ralph Germann a aussi imaginé un dialogue de feu, au rez-de-chaussée, avec deux cheminées aussi différentes que complémentaires. L'une, dans le mur, à hauteur de la table à manger; l'autre, avec banc suspendu en béton, centrale et transparente, faisant habilement office de structure porteuse suite à la suppression de murs ayant cette fonction.

eurs endroits, les façades ont
es de meurtrières permettant
d de s'évader au-delà des murs.
n carton ondulé *Side* de Frank
y, chez Vitra.

thèque et sa paroi coulissante
e poste de télévision (caille-
chêne massif collé sur verre
blanc lait»). Au premier plan,
Slow (et son repose-pieds)
s Ronan et Erwan Bouroullec,
a.



Jeux d'asymétries

Lien tout en sobriété de béton brut ciré entre les deux niveaux d'habitation principaux, l'escalier à plinthe unique se transforme en bureau ouvert sur le palier du premier étage. En chêne plaqué, sans pieds, le plateau de travail, dans une artistique inventivité, longe le mur auquel il est suspendu, jusqu'à rejoindre l'escalier et poursuivre son déploiement en écho tridimensionnel au dessin des marches. Superbe!

Attribués au repos, les 150 mètres carrés de cet étage avec terrasse recouverte de bois ipé (essence exotique imputrescible) courant sur toute la longueur de la maison s'articulent donc en quatre chambres à coucher avec salles de bains et un interminable couloir, qui lui aussi permet à l'œil de voyager jusqu'au-delà de l'architecture sans aucune division perturbatrice. A défaut de la rupture, c'est l'asymétrie, à l'image de la plinthe unilatérale de l'escalier, qui rythme cet intérieur plutôt calme et léger aux circulations fluides. Aux plafonds, par exemple, où les rangées de spots – sur variateurs, à l'instar de tous les éclairages, y compris les tubes fluorescents, c'est désormais possible – sont résolument décentrées («au milieu, ça divise», relève Ralph Germann); d'où, sur les murs concernés, une lumière rasante du plus bel effet, entre mystère et infini. Original jeu de déséquilibre aussi avec les miroirs des pharmacies des salles de bains qui ne sont pas découpés en deux parties égales.

Chambres identiques pour les garçons, plus grande pour la fille, et véritable suite – avec vestiaire – aux espaces modulables pour les parents grâce à des panneaux coulissants permettant de créer, d'un geste, bouddoir, sas, vestibule ou autre antichambre, les pièces de la nuit (sans rideaux mais à stores noirs électriques) invitent au rêve même de jour. A noter que, pour les dames, les portes coulissantes intérieures, transformant, une fois fermées, une partie de la chambre en cabine d'essayage, se font miroir géant d'un côté. Pour deux raisons, explique Ralph Germann: «Parce qu'une porte peut avoir deux fonctions et parce que se voir doit être un choix.» Que ses clients doivent être contents de l'avoir choisi, lui!

Architecte d'intérieur:

Ralph Germann

tout simple sans accoudoir

Avenue de Chillon 78

1820 Territet-Montreux

Tél. 021 961 18 58

info@toutsimplesansaccoudoir.ch

www.toutsimplesansaccoudoir.ch